



# FOCDP

**FONDATION CONGOLAISE POUR LA PROMOTION  
DES DROITS HUMAINS ET LA PAIX**

**COORDINATION DE L'EST**

**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO**

---

## **DECLARATION DE FOCDP SUR LA SITUATION SECURITAIRE ET LES FOYERS DE TENSION A L'EST DE LA RDC**

Au début de cette année électorale, la Fondation Congolaise pour la promotion des Droits humains et la Paix (FOCDP) exprime une fois de plus sa profonde préoccupation, non seulement sur l'insécurité qui a atteint des dimensions inacceptables à l'Est de la République Démocratique, mais aussi et surtout sur les foyers de tensions, qui, s'ils ne bénéficient de l'attention particulière du gouvernement et de la communauté internationale, sont de nature à embraser la région et à faire capoter le processus électoral en cours en RDC.

En effet, la criminalité de nature terroriste se porte de mieux en mieux dans toutes les grandes villes et dans la majorité des territoires de l'Est de la République Démocratique du Congo. Nous pouvons citer à titre illustratif l'attaque des changeurs de monnaie en pleine journée et en plein centre-ville de Bukavu, le viol massif et kidnapping d'une quarantaine des femmes parmi lesquelles de filles de moins de dix ans dans le territoire de Mwenga au Sud-Kivu, l'attaque des deux centre hospitaliers ainsi que les multiples attaques des civils par les présumé ADF à Beni au Nord-Kivu en dépit d'intenses opérations militaires qui s'y déroulent actuellement, ou encore les multiples attaques des villages dans le territoire de Djugu dans la Province de l'Ituri qui occasionnent plusieurs morts parmi lesquels les femmes et les enfants, l'incendie de milliers de maisons ect.

La FOCDP est convaincu que de tels actes sont souvent précurseurs de malaises sécuritaires beaucoup plus graves. Il ne se passe aucun jour sans que de morts par bal ou par machette ne soient enregistrés à l'Est de la RDC, les enfants continuent à y être kidnappé et recruté par des groupes armés, les quartiers entiers dans les milieux urbains se voient attaqués par des hommes armés, qui y tuent, pillent, violent et tabassent.

Quant à ce qui concerne les foyers de tension à surveiller de près, FOCDP en dénombre trois majeurs, à savoir :

- Le cas des sujets burundais réfractaires à toute forme d'identification qui sont cantonnés à Kamanyola dans le territoire Walungu au Sud-Kivu à quelques centaines de mettre du Rwanda et du Burundi. Ceux-ci ont fait de leurs camps une zone de non lois où ils y torturent des gens. Ils empêchent aux humanitaires et aux autorités locales d'y accéder. Pour rappel, l'altercation entre ces sujets burundais avec les forces de l'ordre congolais avait déjà fait une trentaine de morts le 15 Septembre 2017. Ces sujets burundais qui ont clairement déclaré vouloir s'emparer de la cité de Kamanyola qu'ils considèrent comme leur terre promise, peuvent d'un jour à l'autre lancer des attaques difficiles à contenir et qui peuvent toucher les pays frontaliers ci-haut cités.
- Le cas des soldats Sud-Soudanais cantonnés aux alentours de la ville de Goma, qui au regard de circulations incontrôlés d'armes de guerres et par le déficit de prise en charge, peuvent, comme les FDLRs, sérieusement insécuriser la zone.

- La résurgence de sanglants conflits inter-ethniques dans le territoire de Djugu en Ituri.

Face à ce qui précède, la Fondation Congolaise pour la promotion des Droits humains et la Paix, recommande ce qui suit :

**1. Au Président de la République, Chef de l'Etat**

- De s'occuper personnellement de la situation qui se passe actuellement en Ituri dans le territoire de Djugu en réunissant sans tarder les notables et élus Hemas et Lendus au tours d'une table en vue d'un dialogue qui déboucherait à des solutions susceptibles d'infléchir la courbe de violence dans cette partie du pays.

**2. Au Gouvernement**

- De multiplier les efforts pour sécuriser les personnes et leurs biens, car telle est sa principale mission constitutionnelle ;
- De contrôler les mouvements de militaires en dehors de leurs camps et ainsi que leurs dotations en armes et munitions, car ceux-ci sont impliqués dans plusieurs cas de criminalité documentés dans les grandes villes et territoires de l'Est de la RDC ;
- De prendre les mesures en bipartite avec le gouvernement burundais pour rapatrier sans condition les plus de 2500 sujets burundais qui ont renoncé au statut de réfugiés ;
- D'initier une grande campagne de ramassage d'armes de petits calibres et de renforcer les contrôles aux frontières à fin de lutter contre leurs circulations ;
- De renforcer l'autorité de l'Etat, particulièrement dans sa partie Est qui est considéré comme le ventre mou de la République ;
- D'apporter l'aide humanitaire à toutes les personnes affectées par cette situation d'insécurité.

**3. A la justice nationale et à la CPI**

- D'initier des enquêtes pour dénicher surtout les auteurs intellectuels de ces qui se passe actuellement à l'Est de la RDC et de les juger.

**4. A la MONUSCO**

- De s'occuper de la délocalisation immédiate dans d'autres pays des militaires sud-soudanais qui sont actuellement cantonnés à Nyiragogo, pour éviter qu'ils n'y s'y éternisent comme les FDLRs qui sont actuellement cantonnés à Kisangani, et qu'ils ne deviennent un autre problème de sécurité pour la région ;
- De contribuer à juguler les tensions liées à la présence des sujets burundais à Kamanyola et de faire tout pour empêcher que cette situation ne se solde par un bain de sang.
- De redoubler les efforts en vue s'acquitter de leurs mandats visant à protéger les civils

**5. A la communauté humanitaire**

- De se mobiliser en vue de venir en aide aux millions des personnes qui ont été obligées de partir de leurs domicile à causes de l'insécurité et qui manquent de tout.

**6. A la population de l'Est de la RDC**

- De se rappeler que c'est depuis deux décennies que cette partie du pays ne goûte pas au développement à cause des guerres et pillages des ressources qui y sont permanent. Ainsi, elle est appelée à se désolidariser des groupes armés et à ne pas prendre part à des conflits inter ethniques ;
- De dénoncer toutes personnes ou groupes de personnes qui insécurisent l'Est de la RDC.

Ainsi fait à Bukavu, le 20 Février 2018

*Pour FOCDP/ Zone EST*

**Maitre Daniel ZENDABILA BUNDYA**

*Coordonnateur*

---

Téléphone : +243828544276, e-mail : [danizenda@gmail.com](mailto:danizenda@gmail.com)

Adresse : Av. DELA POSTE N° 12-02 Feu ROUGE/ C. IBANDA/BUKAVU

Page 2

